

- Du pont Lafayette au pont Wilson : la longue prairie



S'étalant de l'aval du pont Lafayette jusqu'au sud du pont Wilson, une vaste prairie de 6000 m² s'intercale entre le ruban piéton et les pistes cyclables.

Constituée de bouquets d'arbres à tiges fines, de plantes vivaces et bulbeuses, elle prend alternativement l'aspect d'une prairie haute fleurie ou d'une pelouse rustique ouverte à tous pour le repos et le jeu.

Les bateaux d'activités (restaurants, pubs, café-théâtre et discothèques), recentrés sur ce secteur, bénéficient de larges platelages de chêne qui offrent autant de terrasses conviviales aux promeneurs des berges.

- Du pont de la Wilson au pont Guillotière : les terrasses de la Guillotière



En aval de la prairie du Rhône, de part et d'autre du pont de la Guillotière, de larges terrasses en gradins sont développées sur ce site emblématique pour offrir une perspective panoramique unique sur le fleuve et la ville.

En lien avec les quartiers et les nouvelles places Jutard et Raspail, ces terrasses animées, notamment par des jeux de boules, s'étagent régulièrement, avec des surfaces plantées d'arbres, des rampes et des escaliers. Au pied des terrasses, un bassin d'eau apportera de la fraîcheur durant l'été.

À l'aval du pont de la Guillotière, une large terrasse accueille deux bowls de skate et un terrain multisport pour les sportifs en herbe.

- Du pont de la Guillotière au pont de l'Université : l'estacade nautique.



Le long de la piscine du Rhône, le cheminement en béton existant est désormais réservé aux cycles, et l'espace jusque là contraint est doublé par une estacade sur pilotis en bois

et métal pour rendre plus confortables les cheminements piétons.

Côté ville, le mur en béton de la piscine est habillé de plantes grimpances et côté fleuve, on peut désormais s'asseoir ou s'appuyer contre le garde-corps et contempler la vue.

- Du pont de l'Université au pont Gallieni : le port de l'Université



Face aux facultés du quai Claude Bernard, les aires de pique-nique ou les cadettes (bancs en pierre conçus pour être résistants et durables) permettent aux étudiants et aux promeneurs de s'asseoir à l'ombre avant de faire un volley ou une partie de boules. Les 70 000 touristes annuels des bateaux croisières pourront toujours accoster ici pour découvrir la ville.

Un peu plus au sud, sous le pont Gallieni, une autre aire de roller se profile avant d'atteindre la galerie botanique qui s'étend sur un kilomètre le long de l'avenue Leclerc.

Marie Gouttenoire et Anouchka Meneau

La ville de Lyon a voulu donner une couleur européenne aux berges du Rhône. Les consulats des 12 pays d'Europe les plus représentés à Lyon ont dû choisir chacun une femme représentative de leur pays et à laquelle ils souhaitaient rendre hommage en lui attribuant une portion de berge. Résultat des scrutins.



La Grande Bretagne a choisi la jeune navigatrice **Ellen MacArthur (1976-...)** pour se représenter. Cette anglaise du nord de 31 ans a notamment remporté la route du Rhum en 1998 et 2002. Intelligente et courageuse, elle incarne la détermination et le flegme britannique.



Les voix de l'Italie vont à **Renata Tebaldi (1922-2004)**. Grande soprano, le maestro Arturo Toscanini la choisit en 1946 pour la réouverture de la Scala de Milan. En trente ans de carrière, elle est amenée à chanter avec les plus grands chefs d'orchestre et pourtant, elle apparaîtra toujours comme une femme modeste, sincère et déterminée.



Les Pays-Bas rendent hommage à **Aletta Jacobs (1846-1925)**, première femme à s'inscrire à la faculté de médecine à une époque où elle n'était même pas censée travailler. Comme une figure de proue, elle donne naissance au féminisme dans son pays. Aletta Jacobs, très touchée par les difficiles conditions de la femme ouvrière, continuera toute sa vie le combat pour les réformes sociales et le droit de vote des femmes.

L'Allemagne attribue cette place à l'actrice et chanteuse **Marlene Dietrich (1901-1992)**, après l'avoir pourtant presque chassée du pays. Fille d'un officier prussien et d'une Berlinoise, elle chante pour les soldats anglais et français pendant l'occupation nazie. De retour dans son pays en 1960, l'accueil est mitigé et elle n'y remettra plus jamais les pieds.



La Pologne quant à elle vote pour **Marie Skłodowska-Curie (1867-1934)**, physicienne française d'origine polonaise. Elle s'illustre dans ses recherches précoces sur le cancer, couronnées par deux Prix Nobel, le premier en 1903 pour ses recherches sur le phénomène des radiations et le second en 1911 pour sa découverte du radium et du polonium. Encore en 2007, elle reste la seule femme à en avoir obtenu deux.



L'Autriche exprime sa fierté d'avoir compter parmi ses citoyennes **Bertha von Suttner (1843-1914)**, qui illustre déjà les pièces de 2 euros autrichiennes. Ecrivain et journaliste, elle publie un ouvrage qui fera date dans la lutte contre la guerre, intitulé *À bas les armes*. En 1872, elle travaille comme secrétaire pour le scientifique Alfred Nobel. Le combat acharné qu'elle mène pour la paix finira par décider Alfred Nobel à créer le prix du même nom. Bertha von Suttner en est elle-même décorée en 1905.



L'Espagne se reconnaît en **Clara Campoamor (1888-1972)**, personnalité politique madrilène dans les années 1930, avocate et farouche défenseur des droits de la Femme. Elle s'est battue pour l'élaboration d'une loi sur l'égalité du droit de vote entre hommes et femmes, qui sera inscrite à la constitution espagnole de 1931. Fuyant le régime franquiste, elle s'exile successivement en Argentine, en France et pour finir en Suisse en 1955, où elle meurt en 1972, sans jamais avoir pu rentrer chez elle.

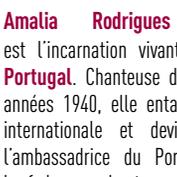


En Grèce, la figure retenue est celle de **Mélina Mercouri (1920-1994)**. Connue à Athènes d'abord comme chanteuse et comédienne, elle doit s'exiler à Paris après le coup d'état des colonels en 1967. Elle devient alors le symbole de la résistance grecque à la dictature. Dès la chute du régime en 1974, elle rentre dans son pays où elle entame une carrière politique. Elle est nommée deux fois ministre de la culture et se battra notamment pour la préservation des monuments grecs antiques.



Le Danemark opte pour **Karen Blixen (1885-1962)**, de son nom de plume Isak Dinesen. Femme de lettres danoises, elle est l'un des premiers écrivains à s'essayer au style fantastique en littérature. En 1941 elle part vivre au Kenya, alors colonie britannique. C'est là-bas qu'elle écrira *La ferme africaine*, histoire devenue culte grâce à son adaptation au cinéma *Out of Africa*.

Amalia Rodrigues (1920-1999) est l'incarnation vivante de l'âme du Portugal. Chanteuse de fado dans les années 1940, elle entame une carrière internationale et devient rapidement l'ambassadrice du Portugal à travers le fado, ce chant populaire portugais, nostalgique et sensuel importé du Brésil. Après son décès en 1999, elle est la première femme à être transportée au Panthéon national portugais.



De ses illustres femmes, la Suède choisit une des plus brillantes de sa génération, **Anna Lindh (1957-2003)**. Ministre de l'Environnement puis des Affaires Etrangères en 1998, elle contribue à une meilleure représentation de son pays sur la scène internationale, en se prononçant en faveur de l'Euro mais contre l'intervention américaine en Irak en 2003. Elle est assassinée par un déséquilibré dans un grand magasin de Stockholm cette même année.



La Belgique commémore sa Reine préférée, **Astrid (1905-1935)**. Fille du prince héritier de Stockholm, lorsqu'elle rencontre le prince Léopold, héritier du trône de Belgique, c'est le coup de foudre réciproque. Ils se marient en 1926 « par inclination plutôt que par raison » et la jeune reine est très vite adoptée par le peuple belge grâce à son charme et son naturel. Elle lutte durant tout son règne contre la maladie et la pauvreté, s'investissant elle-même en recueillant des dons et visitant les régions les plus défavorisées pour alerter les foules. Sa mort dans un accident de voiture en 1935 plonge tout le pays dans une profonde émotion.

